

faits, représentant une somme totale de \$2,207,139. et que son actif présent est de \$549,000.

Croirait-on que le premier versement reçu il y a une quinzaine d'années ne fut que de dix sous ?

La renommée d'un tel succès a franchi nos frontières, avons-nous dit. On compte déjà dix États américains où ces caisses sont en train de s'implanter vigoureusement. Un haut fonctionnaire de l'État de Washington vient même de s'adresser à M. le Commandeur Desjardins, réclamant son concours dans l'élaboration d'une loi concernant ces caisses.

Luzzati, qui fut deux fois ministre des finances en Italie, lui écrivait : " Par un trait de génie, vous avez créé un type nouveau de caisse populaire, *plus avancé et plus complet que le nôtre*, et votre succès a justifié amplement votre audace."

Et Henry W. Wolff, ancien président de l'Alliance Coopérative Internationale, reconnu le plus grand économiste anglais, répondait à une Commission américaine : " Pourquoi venir chercher des renseignements en Europe, lorsque vous avez près de vous, à Lévis, un homme très renseigné, qui a fait ses preuves et qui a inauguré *un système préférable à ceux que nous possédons*."

Et ces jours derniers encore, des écrivains distingués d'Irlande appelaient M. Desjardins : " le grand Coopérateur ".

M. le Commandeur Desjardins a fait des Caisses l'œuvre de sa vie. Il y a dépensé ses énergies, ses veilles, sa santé, s'imposant un travail surhumain et sans répit. Mais il s'est acquis un titre immortel à la reconnaissance de ses compatriotes. Il a été pour eux, dans toute la beauté et l'étendue du terme, un bienfaiteur.

Rome, toujours attentive aux initiatives généreuses de ses fils, s'est plus à honorer du titre de Commandeur de St-Grégoire, le catholique d'action qu'est le fondateur des Caisses populaires.

Le rapport parle aussi de l'œuvre des caisses-dotations, greffée sur la précédente. Elle mérite mieux qu'une simple mention. A bientôt.